

NOUVELLES D'ISRAËL

ISRAËL

Comment

HÉRODE vint au POUVOIR

LES 25 ANS DU TRAITÉ DE PAIX

Le parlement jordanien suit une ligne anti-Israël

RETROUVAILLES FAMILIALES 75 ANS APRÈS



בית שלום
BETH-SHALOM

»»» PROPHÉTIE & ISRAËL



NORBERT LIETH

La petite Apocalypse

«La petite Apocalypse», ainsi s'appellent les chapitres 24 à 27 du prophète Esaïe. Norbert Lieth leur met en parallèle la grande Apocalypse de Jean au dernier livre de la Bible. Ces parallèles sont frappants! Ils soulignent de manière remarquable l'inspiration divine de la Bible. Malgré tout le tragique des jugements apocalyptiques qui fondront sur un monde impie, l'auteur ne perd pas de vue l'aspect biblique de cure d'âme. Un encouragement pour la vie de foi personnelle!

- Brochure, 51 pages
N° de commande 190012
CHF 3.00, EUR 2.00
Prophétie & Israël



NORBERT LIETH

9 Miracles dans l'Évangile selon Jean

Le Nouveau Testament rapporte de nombreux miracles et signes que Jésus a accomplis durant Sa vie terrestre. Seul l'apôtre Jean en décrit neuf tout en témoignant que Jésus en a réalisé beaucoup, beaucoup d'autres. Mais il donne aussi la raison pour laquelle, inspiré par l'Esprit Saint, il a fait ce choix: tous les signes et miracles doivent en priorité servir à éveiller la foi des gens sur cette vérité, à savoir que Jésus Christ est le Messie et le Fils de Dieu.

- Livre relié, 150 pages
N° de commande 190006
CHF 11.50, EUR 8.00
Prophétie & Israël



NORBERT LIETH

Une prophétie essentielle

La révélation des 70 semaines de Daniel 9 fait partie des écrits bibliques qui nous prouvent de manière irréfutable que la Parole de Dieu s'accomplit. Là nous sont annoncés avec précision: le déroulement des événements de l'histoire du salut, la destinée d'Israël, la venue du Messie et l'action de Dieu sur les nations. L'exacte concordance des événements passés avec les prophéties de Daniel 9 est tout simplement ahurissante.

- Brochure, 52 pages
N° de commande 190003
CHF 6.00, EUR 4.00
Prophétie & Israël



„Ce livre apporte un bel éclairage et devrait encourager à s'en tenir à la vérité.



NORBERT LIETH

Pourquoi précisément Israël?

Pourquoi précisément Israël est-il désigné comme le peuple de Dieu? Et pourquoi l'antisémitisme gagne-t-il de plus en plus de terrain à travers le monde? L'auteur dévoile qu'une ligne rouge prophétique, évangélique et concernant l'histoire du salut traverse toute la Bible, et montre le rôle qu'Israël y joue. Ce livre apporte un bel éclairage et devrait encourager à s'en tenir à la vérité. Convient bien comme cadeau à offrir!

- Livre de poche, 104 pages
N° de commande 190001
CHF 7.00, EUR 5.00
Prophétie & Israël



CHERS AMIS D'ISRAËL

Beaucoup de gens pensent que Dieu a appelé Israël à être une lumière pour les nations. Ce point de vue se base sur Ésaïe 49:6, où il est dit que le serviteur de l'Éternel sera une lumière pour les nations. Qui est donc ce «serviteur de l'Éternel»? En analysant le verset 3 et d'autres passages, on peut à première vue conclure qu'il s'agit manifestement d'Israël. En effet, il est écrit: «Tu es mon serviteur, Israël. Par toi, je montrerai ma splendeur.»

Cependant, dans les versets 5 et 6, il est dit à propos du serviteur qu'il ramènera Jacob, rassemblera Israël et relèvera les tribus de Jacob. On comprend alors que le mot «serviteur» n'est pas synonyme d'Israël dans tout le passage, mais qu'on parle ici de quelqu'un d'autre. Il ressort ensuite clairement d'Ésaïe 42 que c'est du Messie dont il est question ici. Cela est notamment indiqué par les versets 1, 4 et 6. La lecture d'Ésaïe 52:13-15 et du chapitre 53 dissipent définitivement les derniers doutes quant à l'identité du «serviteur de l'Éternel».

Le judaïsme considérait à l'origine ces passages comme étant messianiques; mais en réaction à la propagation de la foi chrétienne, ces passages bibliques, où il est parlé du serviteur de l'Éternel comme étant le Messie, ont été plus tard considérés comme faisant référence à Israël. Selon cette interprétation, le judaïsme considère donc aujourd'hui qu'Israël est le serviteur souffrant de l'Éternel et par conséquent la lumière pour les nations, en hébreu «Or le Goi'im».

Dans Matthieu 5:14, Jésus appelle ceux qui accueillent sa parole et qui la mettent en pratique la «lumière du monde». Cependant, nous savons pertinemment que nous ne pourrons jamais être une lumière par nos propres efforts, mais que nous pouvons uniquement refléter la lumière qu'Il nous a donnée – tout comme la Lune ne peut pas briller par elle-même, mais reflète seulement la lumière du soleil.

Dieu a choisi Abraham pour que tous les peuples de la Terre soient bénis par sa descendance. Paul explique en Galates 3:16, que l'expression descendance ne concerne pas tout le peuple d'Israël, mais seulement le Messie: «Or les promesses ont été faites à Abraham et à sa descendance. Il n'est pas dit: «et aux descendances», comme s'il s'agissait de plusieurs, mais c'est d'une seule qu'il s'agit: à ta descendance, c'est à dire à Christ.»

En Jésus-Christ, le plus grand descendant d'Abraham, Dieu a accompli ses promesses et a répandu la bénédiction promise sur toutes les nations par la prédication de l'Évangile.

En Israël, on rencontre souvent des gens qui croient que ce sont eux, les membres du peuple juif, qui sont en fait appelés à être la lumière des nations. En même temps, cette conviction s'accompagne toujours de l'expression d'une certaine déception, car ils constatent qu'ils échouent sur toute la ligne à accomplir cette prétendue mission. Cela n'est pas étonnant, car seul le Messie est le porteur de la vraie lumière de Dieu.

Cependant, Dieu va accomplir ce qu'il avait prévu pour le peuple d'Israël. Dans le royaume millénaire futur durant lequel le Messie régnera, la promesse de bénédiction que Dieu a donnée à Abraham s'accomplira pleinement et atteindra toutes les nations.

Quand nous nous rappelons à Noël de la venue de la descendance promise à Abraham, qui a apporté la vraie lumière et la vraie bénédiction de Dieu, cela ravive en nous l'ardent souhait de voir l'avènement de son retour pour établir son royaume de lumière et de bénédiction sur la Terre, afin que tous les hommes le reconnaissent comme le Messie.

Rempli de joie à cause du privilège que nous avons de connaître le prince de paix et de croire en Lui, je vous salue chaleureusement avec Shalom et vous apporte mes vœux de bénédictions pour les fêtes,

David Wilkerson

- 4 **BIBLE:**
Comment Hérode vint au pouvoir

LE FLASH ACTUALITÉS

- 7 Politique
9 Société

INFORMATIONS GÉNÉRALES

- 10 La fin de l'ère Netanyahou?
12 Est-ce que le deal du siècle de Trump va tomber à l'eau?
13 La santé dans la bande de Gaza
15 Découverte d'un sceau
16 Israël entre l'enclume et le marteau
18 Une Église sans pitié
20 Des déclarations abjectes
22 Retrouvailles familiales

BIBLE

*Comment**vint au*

HÉRODE POUVOIR

Par Fredi Winkler

Le règne d'Hérode s'est déroulé durant une des périodes les plus mouvementées de l'histoire du monde occidental. Rome était en train de devenir une grande puissance sous la conduite de César Auguste. Mais Hérode a surtout marqué les esprits en raison de la naissance du Seigneur, qui a eu lieu durant son règne, quatre ans avant sa mort.

Chaque année à Noël, en relisant le récit de la naissance de Jésus-Christ, on mentionne aussi Hérode, c'est à dire celui qui voulait tuer l'enfant nouveau-né. Du point de vue stratégique et politique, Hérode a été un très bon souverain, qui a accompli de grandes choses. Il suffit de penser à ses projets de construction impressionnants dont nous pouvons voir encore aujourd'hui les vestiges, particulièrement le colossal mur d'enceinte du Temple de Jérusalem, dont le mur des Lamentations est seulement un petit pan. Le Nouveau Testament mentionne Hérode le Grand seulement de manière marginale, mais grâce à l'historien juif Josèphe Flavius, nous sommes bien informés de ce qu'il se passait à cette époque. C'était une époque très tumultueuse et pleine de bouleversements pour l'Empire romain: elle a aussi eu une influence certaine sur le pays d'Israël ainsi que sur le peuple juif.

Les rois qui ont précédé Hérode

Hérode ne serait pas arrivé au pouvoir si la dynastie des Maccabées, qui a dirigé le pays pendant 120 ans, n'avait pas existé. Si l'on fait abstraction de son charisme personnel et de son dynamisme, on peut retenir qu'Hérode s'est tout simplement trouvé au bon endroit au bon moment.

Les Maccabées ou Asmonéens, comme on les nommait aussi, ont accompli de grandes choses et ont permis à leur pays d'obtenir son indépendance en brisant le joug de la domination étrangère des Séleucides helléniques; cependant, par la suite, ce sont eux qui ont placé le pays sous la domination romaine.

La dynastie des Maccabées a confirmé l'exactitude du proverbe «le pouvoir corrompt», car elle a bien commencé, mais mal fini. C'est particulièrement le fait que les Maccabées réunissaient en une seule personne la fonction de roi et de grand prêtre – c'est à dire la direction politique et religieuse – qui a éveillé la méfiance et la désapprobation du peuple.

Le dernier roi Maccabée fut Hyrcan II. Au moment où il allait entrer en fonction, son frère cadet, Aristobule, s'empara du pouvoir. Hyrcan appela alors les Romains à son secours. Ces derniers envoyèrent leur général en chef, Pompée, et ses légions, qui battirent Aristobule et ses alliés et établirent Hyrcan

roi en 63 avant Jésus-Christ. À partir de ce moment-là, le pays fut dépendant de Rome. Il devint un protectorat romain, et ces événements marquèrent le début du déclin des Maccabées.

Hyrcan était certes le plus âgé, et donc l'héritier du trône; mais il n'avait pas vraiment les aptitudes nécessaires pour régner. Pour cette raison, il nomma un régent, Antipater, son ami personnel. Ce dernier était un descendant des Édomites; ce peuple avait été forcé par le roi Maccabée Jean Hyrcan de se convertir au judaïsme. Antipater, le père d'Hérode, a su placer ses fils à des postes influents. Hérode se montra un stratège très habile.

En 44 avant Jésus-Christ, Jules César fut assassiné et cela provoqua l'effervescence dans le monde romain. Les adversaires d'Hyrcan saisirent l'occasion de tenter de le renverser. Antigonos, le neveu d'Hyrcan et le fils de son ancien rival, Aristobule, envahit le pays avec l'aide des Parthes.

Hérode fut l'homme de la situation et parvint à sauver le trône du roi Hyrcan. Pour lui témoigner sa reconnaissance et marquer son approbation, ce dernier accorda à Hérode la main de sa ravissante petite-fille, Mariamne. Par ce mariage, Hérode fut admis dans le cercle de la famille royale et l'estime dont il jouissait crût.

Quand Aristobule attaqua de nouveau le pays avec l'aide des Parthes et s'empara de Jérusalem et du Temple, Hérode se rendit compte du danger et s'enfuit. Il mit sa famille et ses fidèles en sécurité à Massada, et continua son voyage vers Alexandrie et Rome, pour demander de l'aide à ses suzerains, Marc Antoine et Octavien, les hommes les plus puissants à Rome à cette époque, afin de repousser Antigone et les Parthes.

Marc Antoine était persuadé qu'Hérode était la seule personne capable de battre les envahisseurs parthes et de gouverner la Judée. Il convainquit Octavien et le Sénat de couronner Hérode roi de Judée; et ainsi, Hérode fut officiellement nommé roi de Judée en 40 avant Jésus-Christ.

Hérode, le roi des Juifs

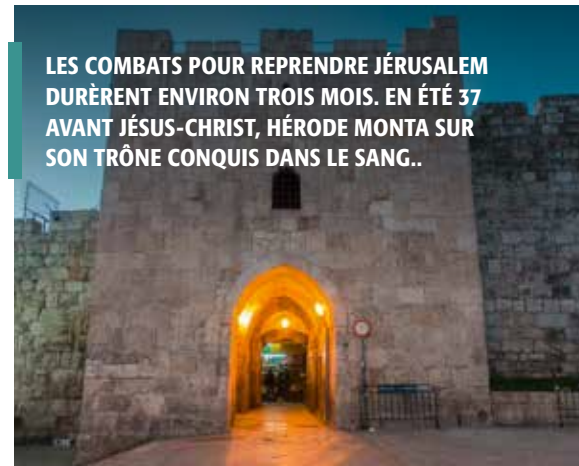
Hérode était certes maintenant roi, mais son royaume était aux mains d'Aristobule et des Parthes. Il se lança donc dans la bataille pour faire recon-

naître son droit de régner sur le pays. Il débarqua à Acre, rassembla une armée et s'en alla vers le sud pour prendre la ville de Jaffa. De là, il parvint à atteindre Massada pour libérer sa famille qu'il y avait mis en sécurité.

Hérode ne réussit pas à prendre rapidement Jérusalem en raison d'un manque de troupes. Il se rendit donc d'abord en Galilée pour y briser toute résistance. Entre temps, les alliés romains battirent les Parthes lors d'une bataille décisive en Syrie durant l'été 38 avant Jésus-Christ.

Peu de temps après, Marc Antoine arriva et convoqua deux légions pour soutenir Hérode. Avec leur aide, ce dernier battit une partie des troupes d'Antigonos positionnées à environ 30 kilomètres au nord de Jérusalem. La conquête de Jérusalem pouvait alors commencer. Les combats durèrent environ trois mois, car les adversaires d'Hérode et des Romains se défendirent avec l'énergie du désespoir. En été 37 avant Jésus-Christ, Hérode monta sur son trône conquis dans le sang.

LES COMBATS POUR REPRENDRE JÉRUSALEM DURÈRENT ENVIRON TROIS MOIS. EN ÉTÉ 37 AVANT JÉSUS-CHRIST, HÉRODE MONTA SUR SON TRÔNE CONQUIS DANS LE SANG..



Hérode consolide son pouvoir

Les adversaires les plus résolus d'Hérode – et les partisans d'Antigonos – étaient les Sadducéens; ils maîtrisaient le Sanhédrin, le conseil des 70. Hérode fit exécuter 45 d'entre eux et confisqua leurs biens – dont il avait bien besoin à ce moment.

Pour consolider son accession au pouvoir, il renforça une partie des fortifications existantes et en construisit de nouvelles. Hérode s'assura qu'aucun Asmonéen (Maccabée) ne soit plus nommé grand-prêtre, et ne soit donc plus en mesure de menacer éventuellement

son autorité. Il fit revenir le grand-prêtre de la famille de Tsadok qui vivait en exil. Cette mesure lui attira la colère de sa belle-famille asmonéenne, la famille de sa femme Mariamne. Ce sont la rivalité et la méfiance réciproques entre les deux familles qui ont empoisonné les relations dans la famille d'Hérode et ont provoqué de nombreux malheurs et tragédies.

Octavien devient l'unique souverain

Marc Antoine, qui gouvernait la partie orientale de l'empire, tomba éperdument amoureux de Cléopâtre, la reine d'Égypte. Quand il divorça de sa femme Octavie, la sœur de son co-régent, Octavien, pour rejoindre Cléopâtre, les relations entre les deux hommes commencèrent à se détériorer graduellement, jusqu'à ce qu'en 32/31 après Jésus-Christ, Rome et Octavien déclarent la guerre, non pas à Marc Antoine, mais à Cléopâtre, l'ennemie de la nation.

On en vint à la célèbre bataille navale d'Actium, d'où Octavien sortit vain-

d'Hérode d'autre part. La mère et la sœur d'Hérode se sentaient particulièrement offensées et méprisées en raison de leur origine roturière. Les rivalités, les intrigues et les accusations provoquèrent petit à petit une dégradation de la relation entre Hérode et sa femme Mariamne. Salomé, la sœur d'Hérode, et sa mère Cypros ne reculèrent devant rien. Elles accusèrent Mariamne d'avoir commis l'adultère. Elles furent tellement persuasives, qu'Hérode finit par ajouter foi à leurs accusations. Mariamne fut jugée et exécutée.

Bientôt, Hérode fut pris de remords à cause de la mort de sa femme. Il commença à boire plus que de raison et tomba malade. Pendant qu'il était alité, Alexandra, la mère de Mariamne, essaya de renverser Hérode par un complot. Mais Hérode, qui n'avait plus besoin de se montrer aimable pour ne pas froisser Mariamne, fit exécuter Alexandra et tous ceux qui auraient pu lui nuire. Ces événements contribuèrent

Hérode cherche à régler sa succession

Le Temple fut achevé en un an et demi. Mais la construction des salles extérieures a duré bien plus longtemps. On a continué d'y travailler des années encore après la mort d'Hérode.

Après l'inauguration du Temple rénové, Hérode se rendit à Rome pour présenter ses hommages à l'empereur et pour rendre visite à ses fils aînés, qui demeureraient à Rome afin de recevoir une éducation digne du rang qui serait le leur dans le futur. Auguste appréciait autant l'un que l'autre jeune homme et laissa à Hérode le soin de choisir l'un d'eux comme son héritier. Hérode les fit rentrer au pays et se chargea de leur trouver une épouse. Pendant des années, Hérode n'avait plus eu à subir des intrigues familiales. Mais à présent, Salomé, la sœur d'Hérode, craignait à raison que les deux fils de Mariamne cherchent à venger la mort de leur mère dès qu'ils prendraient le pouvoir. Les intrigues reprurent à la cour. Salomé et son frère Pérooras réussirent à discréditer les deux fils aux yeux de leur père. Il fallut l'intervention personnelle de l'empereur pour rétablir une relation de confiance entre les trois.

Après cela, Hérode choisit Alexandre et Aristobule, les deux fils de Mariamne, comme héritiers. Mais pour que les deux jeunes hommes ne se sentent pas trop sûrs d'eux, il nomma également Antipater, un fils issu de son premier mariage, cohéritier. Malgré ces tentatives de régler d'avance la succession, les intrigues continuèrent de plus belle. Les accusations contre Alexandre et Aristobule devinrent tellement graves qu'Hérode les fit exécuter pour haute trahison et dés-hérita Antipater dans la foulée. Par la suite, il désigna son fils Antipas comme héritier, mais peu de temps avant sa mort, il changea de nouveau son testament et décida qu'Archélaüs et Philippe seraient également héritiers. L'épisode de l'étoile du roi des Juifs nouveau-né et du massacre des enfants de moins de deux ans à Bethléem (Matthieu 2:1-18) s'est déroulé durant les dernières années de sa vie, alors qu'il hésitait à déterminer lequel de ses fils lui succéderait.

Le règne d'Hérode fut particulièrement long: 35 années se sont écoulées entre son retour de Rome comme souverain couronné et sa fin peu glorieuse en 4 avant Jésus-Christ. Il fut marqué par l'essor économique, la prospérité et la paix extérieure, mais aussi par des tragédies et des conflits personnels et familiaux. ■

- ➔ Quand Marc Antoine divorça de sa femme Octavia, la sœur de son co-régent Octavien, pour rejoindre Cléopâtre, les relations entre les deux hommes se détérièrent.



queur. Marc Antoine et Cléopâtre s'enfuirent en Égypte, où ils se suicidèrent tous les deux par la suite.

Une fois encore, Hérode dut faire face à un nouvel équilibre du pouvoir politique. Marc Antoine, son ami et confident à Rome, était mort. Cependant, en procédant intelligemment, Hérode parvient à convaincre Octavien, devenu l'empereur Auguste, de sa loyauté à son égard; et pour lui prouver sa confiance, Auguste lui octroya davantage de territoires à administrer. Les succès d'Hérode sur le plan politique offrent un contraste frappant avec ses problèmes familiaux. La rivalité s'accrut entre Mariamne et d'autres descendants de l'ancienne famille royale des Asmonéens d'une part, et la famille

à endurcir le cœur Hérode à vue d'œil, et par la suite, il dirigea le pays avec une main de fer.

Hérode, le bâtisseur

Hérode a épousé plusieurs femmes, mais ce qui l'a vraiment comblé furent ses projets de constructions colossaux: par exemple Césarée, sur la mer Méditerranée, dont il protégea le port par des brise-lames, ainsi que la rénovation et l'agrandissement du Temple de Jérusalem et de la forteresse Hérodium près de Bethléem, pour ne citer que ses grands projets. Le royaume d'Hérode connut un essor inégalé jusque-là et atteignit des dimensions qui impressionnèrent les Romains eux-mêmes.

POLITIQUE

COMPRÉHENSION ENTRE LES PEUPLES DANS L'ESPACE

Ceux qui s'intéressent à la navigation spatiale en Israël ont en mémoire deux événements douloureux: la catastrophe de la navette spatiale Columbia en 2003, durant laquelle le seul astronaute israélien de l'histoire, Ilan Ramon, perdit la vie, et la chute de la sonde lunaire Bereshit en 2019. Cependant, en Israël, on peut être fier du fait que ce petit pays soit considéré comme une grande puissance dans le secteur des satellites. Récemment, le rapprochement entre Israël et les pays arabes est aussi devenu une réalité dans le domaine de la navigation spatiale: Hazzaa al-Mansoori est le premier astronaute arabe. Cet homme de 35 ans, originaire des Émirats arabes unis, va passer huit jours à bord de la Station spatiale internationale aux côtés de Jessica Meir, une Américaine ayant des racines suédoises, dont le père était citoyen israélien. C'est le premier voyage dans l'espace pour tous les deux; il va leur permettre de mener des expériences avec l'équipe de six astronautes de la Station spatiale. Mansoori a insisté sur le fait que pour lui, il est important de prononcer dans l'espace – tout comme d'habitude dans son avion de combat – les prières musulmanes, tandis que la Juive pratiquante Meir a déclaré vouloir améliorer son arabe. Un pas supplémentaire sur le chemin de la compréhension entre les peuples semble être franchi. **AN■**

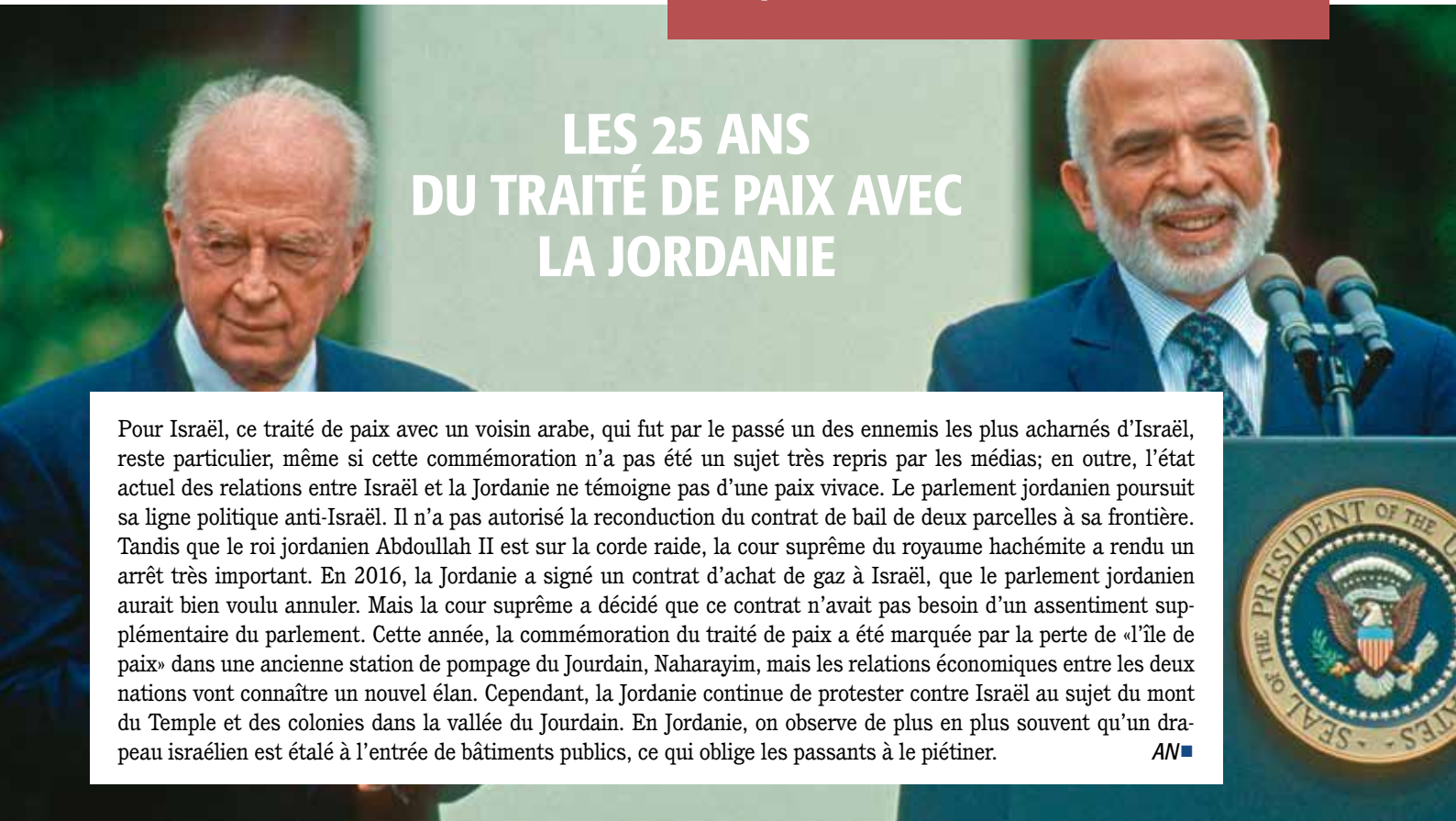


ISRAËL ET L'ÉTHIOPIE

Environ 130 000 citoyens d'origine éthiopienne vivent en Israël. C'est une petite communauté juive avec une histoire incomparable, non seulement en Éthiopie, mais aussi en Israël, sans parler de leur aliya spectaculaire: en effet, un grand nombre d'entre eux vinrent en Israël par le biais du pont aérien que l'État avait mis en place pour sauver cette communauté juive. Ainsi, la visite du Premier ministre éthiopien, Abiy Ahmed, élu il y a un an et demi, fut un événement très bien couvert par les médias israéliens. Cet homme politique, qui a reçu le prix Nobel de la paix en 2019, peu de temps après sa visite en Terre Sainte, s'est surtout entretenu en Israël des détails de la coopération entre les deux pays dans les domaines de la sécurité, de l'agriculture, du traitement de l'eau et de la technologie. En même temps, il a exprimé ses condoléances à la famille de trois Israéliens décédés cette année en Éthiopie lors du crash d'un avion et d'une randonnée, ainsi qu'à la famille d'un jeune Éthiopien de 19 ans tué par balles en Israël, ce qui avait provoqué de graves émeutes. Le Premier ministre Ahmed a en outre rencontré la famille d'Avra Mengistu, un citoyen israélien d'origine éthiopienne, qui est retenu prisonnier par le Hamas depuis l'été 2014 dans la bande de Gaza. **AN■**

LES 25 ANS DU TRAITÉ DE PAIX AVEC LA JORDANIE

Pour Israël, ce traité de paix avec un voisin arabe, qui fut par le passé un des ennemis les plus acharnés d'Israël, reste particulier, même si cette commémoration n'a pas été un sujet très repris par les médias; en outre, l'état actuel des relations entre Israël et la Jordanie ne témoigne pas d'une paix vivace. Le parlement jordanien poursuit sa ligne politique anti-Israël. Il n'a pas autorisé la reconduction du contrat de bail de deux parcelles à sa frontière. Tandis que le roi jordanien Abdoullah II est sur la corde raide, la cour suprême du royaume hachémite a rendu un arrêt très important. En 2016, la Jordanie a signé un contrat d'achat de gaz à Israël, que le parlement jordanien aurait bien voulu annuler. Mais la cour suprême a décidé que ce contrat n'avait pas besoin d'un assentiment supplémentaire du parlement. Cette année, la commémoration du traité de paix a été marquée par la perte de «l'île de paix» dans une ancienne station de pompage du Jourdain, Naharayim, mais les relations économiques entre les deux nations vont connaître un nouvel élan. Cependant, la Jordanie continue de protester contre Israël au sujet du mont du Temple et des colonies dans la vallée du Jourdain. En Jordanie, on observe de plus en plus souvent qu'un drapeau israélien est étalé à l'entrée de bâtiments publics, ce qui oblige les passants à le piétiner. **AN■**





L'ONU ENFIN EN ACCORD AVEC L'ATTITUDE D'ISRAËL

Les relations entre Israël et l'ONU n'ont pas toujours été empreintes de sympathie. Même si Israël doit sa fondation à une heure de gloire de l'ONU, cette organisation internationale et ses divers comités ont fréquemment émis des résolutions condamnant Israël et illustrant le fait qu'ils jugeaient avec deux poids, deux mesures. Récemment, l'ONU a cependant pris une mesure qualifiée d'unique par Israël, le monde juif et les amis qui se tiennent aux côtés d'Israël. Il s'agit d'un rapport officiel de l'ONU, dans lequel il est inscrit sans ambiguïté que la critique envers Israël peut avoir des racines antisémites, et que l'on doit établir un lien entre le mouvement BDS et l'antisémitisme, car «les objectifs, les activités et l'impact du BDS doivent être considérés comme fondamentalement antisémites.» Il est très intéressant, dans ce contexte, de savoir que c'est un des premiers rapports des Nations unies qui se consacre en détail à l'antisémitisme, à ses racines, à sa propagation et à ses conséquences. L'ambassadeur d'Israël à l'ONU, Danny Danon, a salué la publication de ce «rapport qui prend enfin clairement position» et a exprimé l'espoir que ceci va provoquer un changement au sein de l'ONU et de ses différents comités. **AN■**

LES CHRÉTIENS AMÉRICAINS PROTÈGENT LES SYNAGOGUES, L'ALLEMAGNE SUBIT UN ATTENTAT

L'année juive 5779 (2018-2019), qui vient de se terminer, fut une année particulièrement sanglante pour les fidèles qui fréquentaient les synagogues aux États-Unis. Douze Juifs en tout y ont été tués pendant qu'ils priaient dans les synagogues. Dans ce contexte, l'appel d'un dirigeant évangélique des États-Unis, Laurie Cardoza Moore, a retenti avant le cycle de jours fériés juifs de l'automne: «J'appelle les chrétiens de mon pays à se retrouver devant les synagogues de leurs quartiers pour montrer à nos frères et sœurs juifs qu'ils ne sont pas seuls. Aucune raison au monde ne peut justifier l'accomplissement de telles attaques haineuses ou les légitimer. Chaque Américain a le droit de se sentir en sécurité dans son lieu de culte.» Le calme a ensuite régné aux États-Unis, mais étonnamment pas en Allemagne. C'est seulement après la mort de deux personnes à Halle que certains ont manifesté publiquement leur solidarité avec les Juifs. Même si la chancelière allemande, Angela Merkel, a déploré que l'on soit obligé de placer les institutions juives sous la protection de la police, seules quelques patrouilles de police ont été aperçues sporadiquement à Halle et dans d'autres localités. Les plusieurs dizaines de fidèles de la communauté juive d'Halle ont conservé la vie lors de la célébration du Yom Kippour uniquement grâce au fait que la porte de la synagogue était solide et bien verrouillée. **AN■**



SOCIÉTÉ

UNE MOSAÏQUE ANTIQUE REPRÉSENTANT LA MULTI- PLICATION DES PAINS

C'est sans doute le miracle le plus connu de la vie de Jésus-Christ rapporté par la Bible. Les quatre Évangiles contiennent le récit de la multiplication des pains pour 5 000 hommes, mais seuls les Évangiles de Matthieu et de Marc nous relatent une seconde multiplication des pains, cette fois-ci pour 4 000 hommes. Jésus a rassasié les foules, même si les disciples n'avaient à leur disposition que cinq pains et deux poissons. Dans l'Évangile de Jean, chapitre 6, verset 14, on peut lire en outre: «Cet homme est vraiment le prophète qui doit venir dans le monde.» L'archéologue Michael Eisenberg, de l'université d'Haïfa, a récemment déclaré à ce sujet: «Il n'est pas rare de voir des représentations de pains et de poissons dans les églises, comme par exemple sur la magnifique mosaïque de l'église brûlée de la ville gréco-romaine d'Hippus, qui a été incendiée probablement au cours du VIIe siècle. Mais ici, nous avons trouvé une représentation où l'on voit exactement cinq pains et deux poissons, ce qui correspond parfaitement au récit biblique.» En outre, les douze corbeilles également représentées – qui sont mentionnées dans l'Évangile de Jean, car sur l'ordre de Jésus, les disciples ont ramassé les restes après la multiplication des pains – soulèvent la question de savoir si cette église possédait éventuellement des connaissances particulières sur l'endroit où la multiplication des pains a eu lieu. Comme d'autres motifs de la mosaïque semblent indiquer le contraire, monsieur Eisenberg a conseillé d'attendre que celle-ci soit entièrement mise à jour pour se prononcer. AN■



UN TOURISME RECORD EN 2019

En Israël, de nombreuses statistiques sont établies selon l'année du calendrier juif. Ainsi, l'administration nationale israélienne pour les statistiques a annoncé en septembre, à la fin de l'année 5779, que cette année avait été exceptionnelle en ce qui concerne le tourisme, car de septembre 2018 à septembre 2019, 4,6 millions de voyageurs se sont rendus en Israël. Cela signifie, par rapport à la même période de l'année précédente, une augmentation record de 18%. Cela signifie également que les recettes de la branche tourisme en Israël sont passées de 19 à 22,5 milliards de shekels (ce qui correspond à peu près à 5,8 milliards d'euros). Le ministre israélien du Tourisme, Yariv Levin, a exprimé à la presse sa satisfaction en raison de ce record et du fait que durant trois années consécutives, on avait pu enregistrer des records de hausse; cependant, l'année 2018-2019, forte de ses 18% de hausse, constitue l'augmentation la plus importante. Parallèlement, il a assuré qu'Israël voulait également subventionner certaines entreprises de la branche du tourisme, et avait également l'intention de construire les infrastructures nécessaires pour offrir aux touristes étrangers les meilleurs services possibles. AN■

UNE COMPENSATION POUR L'EXIL FORCÉ DES JUIFS DE LA PÉNINSULE IBÉRIQUE

Le 31 mars 1492 devait devenir une journée noire pour les Juifs de la péninsule Ibérique: un décret en date de ce jour ordonna à 200 000 hommes, femmes et enfants juifs de quitter ce territoire dans les plus brefs délais. C'est seulement en 1968 que l'Espagne a été annulé ce décret. En 2015, il a été annoncé que les descendants des Juifs expulsés à l'époque pouvaient demander jusqu'en octobre 2018 la nationalité espagnole. En fin de compte, le délai a été allongé d'un an, ce qui fait qu'il a expiré récemment. Le Portugal a procédé de manière similaire. Les demandes ont été traitées selon un processus simplifié et les taxes extrêmement réduites. On peut partir du principe que dans le monde entier, deux millions de Juifs ont des ancêtres qui ont été victimes de cette expulsion. En fin de compte, seulement environ 200 000 ont déposé une demande de naturalisation. Tant l'Espagne que le Portugal y gagnent financièrement, malgré les généreuses diminutions accordées sur les taxes à payer: non seulement les demandes de naturalisation leurs ont rapporté des sommes de plusieurs millions, mais de l'argent frais arrivera aussi au moment où ces passeports seront renouvelés. Même si jusqu'à présent, plusieurs dizaines de milliers de demandes de nationalité ont reçu une réponse positive, le traitement de la majorité des dossiers est encore en cours. AN■



ÉLECTIONS À LA KNESSET DE 2019

LA FIN DE L'ÈRE NETANYAHOU?

Pour la première fois de sa carrière politique, Netanyahu est qualifié de perdant, car, pour la première fois, il est confronté à un rival politique sérieux. Tout semble indiquer que la fin de la brillante carrière de ce dirigeant politique a sonné.

Ces dernières années, Benjamin Netanyahu a régné sans partage sur le parti Likoud. Personne n'osait contester sa position de dirigeant, même quand en avril 2019 – après les premières élections de l'année 2019 – il n'a pas réussi à former une coalition gouvernementale et qu'immédiatement après, il a obligé non seulement son parti, mais aussi tout le pays à procéder à de nouvelles élections. Il a prétendu avoir pris cette mesure pour «renforcer le Likoud». Mais les résultats des élections de ce second scrutin parlementaire de 2019 furent catastrophiques pour le Likoud, qui perdit 7

sièges. Et ainsi, pour la première fois depuis des années, le Likoud n'est plus que le second parti de la Knesset. Netanyahu, qui doit soudainement craindre de perdre sa place de dirigeant, a annoncé qu'il allait procéder très prochainement en interne à une élection du président du Likoud, pour mettre fin aux rumeurs «qu'au sein du Likoud, une révolte grondait contre lui.» Peu de temps après, un événement imprévu a déstabilisé Netanyahu: en effet, Gideon Sa'ar, qui avait par le passé occupé un poste de ministre dans son gouvernement, a annoncé vouloir se porter candidat à la présidence du

parti. Netanyahu ne s'y attendait pas du tout et a battu en retraite en annulant, par mesure de précaution, l'élection interne du président du parti.

Au lieu de cela, c'est la centrale du parti qui s'est réunie et qui a annoncé que Netanyahu était et demeurerait le chef du Likoud. Seuls 300 membres du parti se sont rendus à la centrale du parti, ce qui correspond seulement à 10% des personnes habilitées à voter. Netanyahu lui-même n'était pas non plus présent. Et cependant, la décision prévisible de la centrale du parti stipulant que Netanyahu conservait son poste a été



famille et du chef de famille. Ces procédures, ainsi que la manière dont la famille leur fait face, a refroidi de nombreux partisans fidèles du Likoud, qui font partie de la génération fondatrice du Likoud. Parmi eux, on trouve Benny Begin, le fils du Premier ministre du Likoud, Menahem Benin, qui a réussi en 1977 à obtenir une majorité de droite à la Knesset pour la première fois de l'histoire d'Israël. Des amis qui gravitent dans l'entourage du parti ont également été refroidis par cette situation, comme Sheldon Adelson un entrepreneur milliardaire qui a distribué beaucoup d'argent dans l'entourage du Likoud. Adelson a investi pas moins de 100 millions de dollars américains dans le quotidien gratuit pour les

vague de l'administration américaine stipulant que «les relations entre les États-Unis et l'État d'Israël se poursuivent... L'avenir nous montrera le reste...» Les Américains qui n'apprécient de toute façon pas Netanyahu ont indiqué que Trump était après tout connu pour ne pas tenir en estime les perdants.

Et comme si tout cela n'était pas suffisant, il s'est avéré que dans le mois qui a suivi les élections, comme une ironie du destin, la stratégie de Netanyahu dans le domaine de la politique de sécurité dans le combat contre l'Iran a été complètement anéantie. Trump, que beaucoup qualifient de «président américain le plus favorable à Israël de toute l'histoire d'Israël», a fait volte-face: il

a commencé à courtoiser l'Iran, s'éloigne de l'Arabie saoudite, alors même que ce pays a été attaqué par des tirs de missiles iraniens, a laissé soudainement tomber les Kurdes en Syrie et a encore annoncé qu'il en avait assez du Proche-Orient et de ses conflits armés. [En ce qui concerne cette volte-face de Trump et ses implications pour

➔ Outre les enquêtes judiciaires qui visent Netanyahu pour corruption et abus de pouvoir, sa femme Sara et son fils Yair sont tous les deux enfoncés jusqu'au cou dans des procès juridiques tout sauf honorables.

présentée aux tiers comme une décision «claire et unanime». Néanmoins, de nombreux partisans fidèles du Likoud considèrent maintenant celui que le *Time Magazine* appelait «le roi Bibi», et ses fans le «magicien» ou le «perpétuel gagnant», c'est à dire Netanyahu, plutôt comme un perdant. La magie semble s'être dissipée.

Comment cela a-t-il pu arriver? Netanyahu a imposé la tenue d'un second scrutin pour des raisons strictement personnelles, c'est à dire pour éviter d'être mis en examen suite aux enquêtes pour corruption et abus de pouvoir qui le visent. S'il demeurait Premier ministre, il pourrait jouir de l'immunité. Le fait que sa femme Sara et son fils Yair sont tous les deux enfoncés jusqu'au cou dans des procès juridiques tout sauf honorables contribue à affaiblir la réputation de la

consommateurs *Israel HaYom* (Israël aujourd'hui), que l'on peut qualifier d'organe du Likoud et qui présente Netanyahu sous un jour particulièrement favorable. Au cours des différentes enquêtes judiciaires dont Netanyahu a fait

l'objet, Adelson a été plusieurs fois interrogé; il a déclaré au protocole que «la femme du Premier ministre manifeste un comportement de folle.» Mais ce qui touche le plus Netanyahu est le comportement d'un homme qu'il avait qualifié de «meilleur ami» et surtout «d'ami

pouvant tout accomplir»: le président américain Donald Trump, qui ne l'a pas appelé depuis longtemps, ni immédiatement après les élections de septembre, ni durant les semaines suivantes. Aucune annonce soutenant Netanyahu n'a été publiée. On a pu seulement entendre une déclaration très

son deal du siècle, voir un autre article consacré à ce sujet dans ce numéro]. Tout cela a déclenché une onde de choc en Israël. Michael Oren, qui a occupé par le passé le poste d'ambassadeur américain aux États-Unis, a déclaré lors d'une interview accordée au *New York Times* qu'il n'était pas sûr «qu'Israël pouvait compter sur une intervention américaine au cas où la guerre avec l'Iran finirait par éclater.» Shabtei Shavit, l'ancien chef du Mossad, a qualifié Trump de «soutien douteux». Pour Netanyahu, cela signifie une chose: il s'est appuyé sur Trump et cela pourrait tôt ou tard entraîner sa chute.

Cependant, Netanyahu essaie de provoquer de nouvelles élections. Et il n'est pas le seul à poursuivre cet objectif sur la scène politique. Il a toujours un grand nombre de partisans qui se tiennent résolument à ses côtés. Dans certains cas de figure, Netanyahu pourrait devenir malgré tout le prochain Premier ministre d'Israël. Et cependant, tous les observateurs politiques sont d'accord pour dire que son règne touche à sa fin. Les signes dans ce sens se multiplient actuellement. ZL ■





EST-CE QUE LE DEAL DU SIÈCLE DE TRUMP VA TOMBER À L'EAU ?

Un des architectes de ce deal a démissionné de ses fonctions. Trump est occupé à se défendre contre les attaques du Congrès américain. Les États arabes du Golfe ne sont plus aussi enthousiastes. C'est ainsi que le deal du siècle de Trump, qui devait apporter la paix au Proche-Orient, va peut-être disparaître dans les oubliettes de l'histoire.

La veille des élections automnales de la Knesset en Israël, Netanyahu avait réuni une conférence de presse durant laquelle il avait annoncé vouloir annexer la plaine du Jourdain. Il n'avait pas de plan concret à présenter et a justifié sa hâte dans cette affaire en disant qu'il fallait montrer une réaction au deal du siècle de Trump qui «serait publié deux jours après les élections». Cependant, en raison des résultats des élections et du chaos politique qui règne en Israël, le contenu du plan de paix de Trump n'a pas été publié, ni deux jours après le vote, ni durant les semaines qui ont suivi. Au lieu de cela le quotidien israélien *Israel HaYom* a cité certains fonctionnaires proches du «plan de paix de Trump» qui exprimaient leur frustration quant au chaos politique qui règne en Israël. Ils regrettaient aussi qu'Israël «n'ait pas saisi l'occasion favorable qui s'offrait à lui». Ces déclarations étaient plus qu'étranges au vu du fait que l'architecte du deal du siècle, Jason Greenblatt, avait jeté l'éponge avant même la tenue des élections israéliennes et avait démissionné de son poste d'émissaire spécial du président des États-Unis chargé de la paix au Proche-Orient.

Cette démission, qui a eu lieu après

près de trois ans de soigneuses préparations et seulement quelques jours avant la publication présumée, a soulevé la question de savoir si elle était une façon d'annoncer que ce plan n'était pas applicable en pratique. Greenblatt ne s'est pas exprimé à ce sujet, ce qui a naturellement contribué à faire enfler les spéculations et à soulever la question de savoir à quel point ce plan était pris au sérieux par l'administration américaine.

➔ Il est devenu clair ces dernières semaines que le deal du siècle, dont le gouvernement américain dirigé par Trump a souvent vanté les mérites, n'était pas encore prêt à être mis à exécution.

Il est devenu clair ces dernières semaines que le deal du siècle, dont le gouvernement américain dirigé par Trump a souvent vanté les mérites, n'était pas encore prêt à être mis à exécution. Pour des raisons inexplicables actuellement, Trump a décidé d'assouplir sa ligne dure contre l'Iran et propose à ce dernier une réconciliation. Il a licencié John Bolton, un des plus ardents défenseurs d'Israël, et fait des avances aux Iraniens en leur

demandant d'entamer des négociations au sujet du deal nucléaire. L'attitude plus conciliante de Trump ne s'est pas modifiée même après que l'Arabie saoudite a subi une attaque de missiles contre ses champs pétroliers et que le président de l'Iran a refusé de parler à Trump au téléphone. Les États-Unis se sont révélés être un tigre de papier, qui laisse tomber ses alliés modérés du Golfe, qui doivent à présent faire face seuls à la menace iranienne.

C'est l'Arabie saoudite qui est la plus déçue, car elle était un des initiateurs principaux de la coalition sunnite-américaine-israélienne qui s'était formée pour stopper les velléités de l'Iran. Le deal du siècle devait concerner Israël et les Palestiniens, mais il s'appuyait essentiellement sur le soutien qu'auraient apporté

les États du Golfe; ces derniers étaient chargés de faire pression sur les Palestiniens pour que ceux-ci acceptent, en contrepartie des cadeaux économiques, des compromis ou même des renoncements. Tout ce projet menace de s'effondrer à cause des agissements de Trump, qui continue d'être considéré comme imprévisible, peu digne de confiance, en un mot instable. On peut voir à quel point ce projet est mis en danger en entendant ce

GAZA

LA SANTÉ DANS LA BANDE DE GAZA

Il semble absurde que la construction d'un nouvel hôpital à Gaza ne puisse commencer qu'après avoir dû surmonter plusieurs obstacles. Ceux qui croient qu'Israël en est responsable sont dans l'erreur. C'est plutôt l'Autorité palestinienne qui s'y oppose.

Dans la bande de Gaza, un territoire à peine plus grand que la moitié d'Hambourg, vivent près de deux millions de personnes, dont environ la moitié sont mineurs. Les acteurs internationaux attirent souvent l'attention sur la situation précaire de la population. Les Nations unies ont pronostiqué il y a déjà longtemps que Gaza deviendrait bientôt inhabitable. Dans ce contexte, les médias parlent souvent du mauvais approvisionnement en nourriture, y compris en aliments pour bébés, mais aussi en médicaments, qui y est la règle. La population n'a pas suffisamment d'eau potable à sa disposition, il n'est pas toujours possible de faire le plein aux stations-services et bien souvent, il n'y a pas de courant dans les prises. Ces faits, qui témoignent d'une situation humanitaire difficile, sont toujours cités en lien avec Israël. On laisse souvent entendre que c'est Israël qui décide qui a le droit d'entrer et de sortir du pays et qui contrôle les marchandises livrées dans la bande de Gaza. Souvent, Israël est accusé d'être le seul responsable de «la plus grande prison du monde à ciel ouvert». On ne signale jamais que la bande de Gaza a également une frontière avec l'Égypte. Ni que cette frontière n'est ouverte que quelques jours par an pour permettre à quelques milliers d'habi-

tants de la bande de Gaza de voyager. Les rapports qui insistent sur le fait qu'Israël contrôle les livraisons d'armes oublient de mentionner que plus de 500 camions provenant d'Israël livrent des biens de première nécessité dans la bande de Gaza. On néglige aussi souvent de dire que le Hamas, qui se maintient au pouvoir par les armes, dépense son argent non pas dans le secteur social, mais pour acquérir de l'équipement militaire.

Les services de santé destinés à la population de Gaza sont aussi très limités. On manque de beaucoup de choses, pour ne pas dire de tout: de médicaments, d'équipement médical et de lits d'hôpital. Le personnel médical ne peut pas envisager de voyager, le Hamas n'autoriserait en aucun cas un voyage à l'étranger pour les personnes spécialisées dans ce domaine. À cause de cette situation, de nombreux patients, dont ceux souffrant du cancer, n'ont aucune possibilité de recevoir un traitement dans la bande de Gaza. En principe, c'est le ministère de la Santé de l'Autorité palestinienne (AP) qui est responsable de la santé des Palestiniens, mais les subventions en provenance de l'étranger qui lui arrivent sont souvent détournées et ne sont pas allouées au secteur de la santé.

Néanmoins les tergiversations

que dit une source de la maison royale du Bahreïn, qui a préféré rester anonyme, mais qui a parlé à cœur ouvert avec un portail d'information israélien. Selon cette source, le prince de ce pays, qui a organisé le sommet économique initié par Trump, a sévèrement critiqué la politique israélienne à l'égard des citoyens israéliens d'origine arabe, a qualifié Netanyahu «d'obstacle à la paix» et a dit que tous ceux, qui «se respectent au Bahreïn, et qui ont une position importante, ne peuvent faire autrement que considérer Netanyahu avec dédain.»

Donald Trump, l'impulsif, n'en a que faire. Ces évolutions ne semblent pas l'intéresser. Il a déjà dit clairement qu'il en avait assez du Proche-Orient et que c'était aussi la raison pour laquelle il avait ordonné le retrait des troupes américaines, laissant ainsi les Kurdes de la Syrie du Nord affronter seuls les troupes du président turc, Erdogan. Comme toujours, Trump avait une excuse simple mais très claire: «Il est temps de se retirer de ces opérations militaires ridicules et interminables.» Dans une autre remarque, qui paraît à première vue inquiétante, il a donné un exemple de ce genre de «conflit interminable», qu'il qualifie en même temps de «ridicule»: le conflit israélo-palestinien.

En outre, Israël ne semble plus être au centre des préoccupations de Trump, qui a pour l'instant fort à faire avec l'affaire ukrainienne. Le combat interne que Trump doit mener contre le Congrès américain est en même temps le lancement de la campagne présidentielle. Celle-ci va non seulement exiger l'entière attention de Trump, mais aussi accaparer complètement Jared Kushner, son gendre et proche conseiller, qui est également à la tête du groupe chargé des négociations de paix. Au regard de la démission de Greenblatt, du fait que Kushner ne va plus pouvoir consacrer beaucoup de temps à cette affaire, et étant donné que les Européens, les Palestiniens et les Jordaniens rejettent le plan de paix, ce deal du siècle semble avoir vocation pas seulement à disparaître dans un tiroir quelconque pour un moment, mais plutôt à être définitivement remis aux oubliettes. Et ainsi, les ambitieux plans d'annexion de la vallée du Jourdain du Premier ministre Netanyahu, sans parler de ceux qui visaient à construire massivement des colonies dans les régions bibliques de la Judée et de la Samarie, s'évanouissent en fumée. ZL ■



LES SUBVENTIONS EN PROVENANCE DE L'ÉTRANGER SONT SOUVENT DÉTOURNÉES ET NE SONT PAS ALLOUÉES AU SECTEUR DE LA SANTÉ.

qui ont entouré la construction d'un nouvel hôpital dans la bande de Gaza illustrent de façon magistrale le jeu de cache-cache que pratique l'Autorité palestinienne: quand il s'agit d'accuser Israël, les entités palestiniennes sont unanimes; mais quand il s'agit du bien-être de leurs propres frères et sœurs, une lutte fratricide a lieu au détriment de ceux-ci, dans ce cas précis au détriment des personnes qui ont urgemment besoin d'un traitement médical.

L'hôpital doit être construit sur le sol palestinien tout près du point-frontière d'Eretz. C'est une organisation privée américaine qui est responsable de ce projet; pour ce faire, elle utilise une infrastructure développée par l'armée israélienne quand cette dernière a commencé à soigner les blessés de la guerre civile à la frontière syrienne. Le Qatar a offert un million de dollars américains pour financer ce projet. Cet hôpital sera géré par plusieurs associations étrangères à but non lucratif et le personnel médical

sera international.

Alors qu'un porte-parole du Hamas a précisé que cet hôpital n'a «aucune connotation politique», un autre porte-parole du régime du Hamas a déclaré qu'il était «un des fruits» des protestations hebdomadaires à la frontière avec Israël, que le Hamas aime présenter et entretenir depuis mars 2018 comme une «grande marche de retour». Parallèlement, on a appris qu'apparemment le Premier ministre israélien Netanyahu avait donné son assentiment au projet de construction de l'hôpital en échange d'une sorte de cessez-le-feu tacite avec le Hamas, qui a probablement été négocié sous la pression de l'Égypte, du Qatar et de l'ONU. Le Hamas, qui en tant que dirigeant de la bande de Gaza, constate que la population n'a plus aucun accès aux soins, a insisté sur le fait qu'il faisait tout son possible pour «soulager les souffrances de la population dans la bande de Gaza.» Cela est déjà en soi une déclaration cynique, mais elle devient encore plus absurde quand on

considère la position de l'AP: celle-ci a refusé avec véhémence que l'on construise cet hôpital. Occultant totalement la question préoccupante de l'accès aux soins, elle a dénoncé le fait qu'elle n'avait pas été consultée dans cette affaire, que «ce projet entérinerait la séparation entre la Cisjordanie et Gaza», que c'était sûrement l'objectif secret tant d'Israël que des États-Unis, qui cherchaient à y parvenir «sous couvert de prétendues mesures humanitaires» et que le Qatar «a joué un rôle suspect d'intermédiaire». Par ces propos, l'AP, et donc le Fatah, ont affirmé que ces mesures sapaient les efforts de l'UNRWA dans le secteur médical. Même si l'AP a souligné plusieurs fois refuser catégoriquement que soient mis en œuvre tous les projets qui «violent la souveraineté palestinienne, les droits palestiniens et le projet national palestinien», le matériel nécessaire à la construction de l'hôpital est néanmoins arrivé sur place cet automne après avoir transité par Israël. AN■

ARCHÉOLOGIE BIBLIQUE

DÉCOUVERTE D'UN SCEAU

On retrouve régulièrement des sceaux antiques en Terre Sainte. Une découverte faite récemment est vraiment sensationnelle, car on peut déchiffrer sur le sceau un nom que la Bible mentionne à l'époque du roi David.

Cette découverte est minuscule: elle a un diamètre d'à peine un centimètre. Des experts en sigillographie (sphragistique) qualifient ce type d'artefacts de bulles. Durant des périodes postérieures, les sceaux furent faits en métal, majoritairement en plomb ou en or, plus rarement en argent. Celui qui a été retrouvé à Jérusalem était «seulement» un sceau en argile noire. Et cependant, il a électrisé le monde juif et attiré l'attention des chrétiens sincères. Cela n'est pas seulement dû aux lettres en hébreu ancien dont il est orné, mais aussi au lieu où il a été découvert. Ce sceau en argile n'a pas été découvert *in situ*, c'est à dire sur les sites de fouilles, mais dans les décombres de fouilles du mur d'enceinte du mont du Temple, plus exactement près du mur des Lamentations.

Ces décombres, qui datent selon les experts du VIII^e siècle avant Jésus-Christ, sont examinés de près dans la vallée de Zurim de Jérusalem, un parc national entre le mont Scopus, sur lequel l'université Hébraïque de Jérusalem a son campus, et le mont des Oliviers. Par le passé, un projet de tamiser ces décombres provenant du mont du Temple a été mis à exécution: pendant une période de quinze ans, presque 3 500 tonnes de gravats ont été passés au peigne fin par plus de 200 000 volontaires. Dans ces gravats provenant du mont du Temple, que la direction du Waqf fit illégalement jeter, car une autorisation de construire n'avait pas été officiellement demandée pour l'aménagement d'une nouvelle mosquée dans le lieu appelé les étables de Salomon, on a trouvé d'innombrables trésors archéologiques, parfois très rares, qui pour les archéologues, même si ils n'ont pas été trouvée *in situ*, sont cependant logiquement liés à l'histoire juive du mont du Temple, ce qui fait qu'ils sont pour les archéologues au-dessus de tout soupçon. Ces objets découverts ont une importance déterminante, car il n'y a jamais eu de fouilles officielles au mont du Temple. Comme la plupart des objets datent d'une période que les Arabes aiment nier – c'est à dire la période du premier Temple – on comprend pourquoi les dirigeants musulmans n'interdisent pas seulement maintenant, mais déjà depuis le dernier tiers du XIX^e siècle toutes les fouilles scientifiques de ce genre.

Le projet de tamiser les décombres du mont du Temple, qui doit encore analyser le contenu de 1 300 tonnes de gra-

vats, a pour ainsi dire déménagé un peu plus loin pour faire de la place au terril d'autres fouilles, y compris celles qui ont conduit à la découverte du sceau en argile mentionné plus haut. Ce sceau en argile a été découvert par une jeune Israélienne qui a choisi de faire un service civil à la place d'un service militaire, car ces fouilles sont une initiative étatique commanditée par l'administration israélienne des Antiquités (contrairement au projet de tamisage du mont du Temple, qui existe à l'initiative d'une fondation privée). C'est elle qui a remarqué ce morceau d'argile, alors qu'elle lavait des gravats à grande eau dans un tamis. «J'ai tout de suite vu que c'était un sceau en argile», a déclaré Batja Ofan, «mais je ne pensais pas qu'il y aurait autant de bruit autour de lui par la suite, bien que je doive avouer qu'il est étonnant et émouvant de tenir en main un tel objet qui a 2 600 ans et qui date donc de l'époque des rois de Juda, d'être la première à le faire après une si longue période.»

L'inscription sur cette bulle est tout aussi facile à déchiffrer que celle du sceau découvert au printemps 2019, «[appartient à] Nathan Melech, serviteur du roi», que la Bible mentionne en 2 Rois 23:11 comme étant un serviteur du roi Josias, qui régna de 640 à 609 avant Jésus-Christ. Sur le sceau découvert récemment, on peut lire sans encombre le nom Adoniyah, qui signifie «Ja[we] est mon Seigneur», ainsi que le complément «administrateur royal». La Bible mentionne ce nom – que l'on trouve souvent en français orthographié Adonia – dans différents livres. Cela ne doit pas nous surprendre, car il y a eu en effet trois hommes différents ayant vécu à différentes périodes qui ont porté ce nom. L'un d'entre eux a travaillé pendant que Néhémie était gouverneur, c'est à dire durant la période du second Temple (465 à 425 avant Jésus-Christ). Plusieurs siècles auparavant, les Chroniques mentionnent un Lévite qui porte ce nom durant la régence du roi Josaphat. L'Adonia dont la Bible nous parle le plus est le quatrième fils du roi David. En 1 Rois 1, nous pouvons suivre ses aspirations à devenir roi. On doit donc retenir que les gravats, qui datent du VIII^e siècle avant Jésus-Christ, ne proviennent pas de la même époque que ces personnages, ce qui ne diminue en rien le fait que ce sceau appartenait à une personne éminente; la précision «administrateur royal» l'atteste indubitablement. AN■

POLYGAMIE

ISRAËL ENTRE L'ENCLUME ET LE MARTEAU

Israël est un pays occidental démocratique ayant inscrit dans des lois ses définitions du droit et de l'ordre. Bien que la polygamie soit passible de sanctions pénales, elle est pratiquée par certains Bédouins musulmans. Des efforts sont entrepris pour faire cesser cette pratique.

En Israël, il n'y a pas de mariage civil, car il n'y a pas de séparation entre la religion et l'État. Les Juifs se marient devant le rabbinat, les musulmans devant un tribunal de la charia, les chrétiens dans une église. Ils font ensuite enregistrer les mariages au ministère de l'Intérieur. Cela signifie aussi qu'il est impossible de célébrer un mariage interreligieux dans le pays. Cette particularité est bien connue, car il arrive régulièrement que des immigrants qui ont fait leur aliya (c'est à dire qui ont immigré en Israël) en étant reconnus comme Juifs par la loi israélienne sur le retour, aient des problèmes avec le rabbinat; en effet, selon les dispositions halachites du code religieux juif, ils ne sont pas reconnus comme étant juifs, car ils ne sont pas nés d'une femme juive. Mais des tensions existent aussi en Israël en raison d'un autre aspect de cet état de fait. La polygamie est interdite en Israël depuis 1977 par la loi, mais elle est toujours pratiquée par certains Bédouins musulmans.

Tandis que la loi israélienne définit clairement qu'un homme qui pratique la polygamie peut être puni d'une peine pouvant aller jusqu'à cinq ans de prison, l'islam autorise un homme à avoir au maximum quatre épouses, mais seulement si certaines conditions sont remplies: l'homme est tenu d'accorder un traitement égal à toutes ses femmes et à tous ses enfants, et doit en outre être en mesure de subvenir à leurs besoins sur le plan économique. Le premier problème à ce sujet est tout simplement que les tribunaux de la charia sont parfois très laxistes pour vérifier que ces conditions sont remplies, ce qui fait que des femmes

et des enfants sont exposés à de grandes souffrances.

Parmi les quelques 1,7 million de musulmans qui habitent en Israël, seuls les Bédouins pratiquent la polygamie. Ils vivent principalement dans le sud du pays, dans le désert du Néguev. Environ 900 000 personnes, dont 300 000 Bédouins, habitent dans le Néguev, qui constitue 60% du territoire d'Israël. Selon certaines estimations étatiques, environ 10 000 chefs de famille bédouins pratiquent la polygamie: on estime que 35% de toutes les familles bédouines du Néguev sont constituées d'un mari qui a jusqu'à quatre épouses ainsi que d'un grand nombre d'enfants. Le taux de natalité actuel est estimé à 5,6 enfants par femme bédouine et se trouve donc bien plus élevé que le taux moyen national, qui est de 3,1 enfants par femme. Mais un certain nombre de couples bédouins ont bien plus que cinq à six enfants; en cas de polygamie, il n'est pas rare qu'un homme ait 30, voire 40 enfants. Cette façon de vivre, qui a été adopté par toujours plus de personnes ces dernières années, a pour corollaire d'importantes difficultés économiques pour ces femmes et ces enfants, qui souffrent souvent également de négligence. Cela s'accompagne fréquemment de tensions sociales et de violence domestique. Certes, de plus en plus de femmes font inscrire dans leur contrat de mariage qu'elles ont automatiquement le droit de divorcer si leur mari prend une seconde femme. Mais dans ce cas, cette femme bafouée se retrouve devant une triste réalité: sa seule option est de retourner chez ses parents, la société bédouine ne tolère aucune autre solution.

Parfois, ses parents n'ont pas la place pour l'accueillir avec tous ses enfants. Ou bien son mari ne lui permet pas d'emmener les enfants après le divorce. Une femme bédouine divorcée – avec ou sans enfant – n'aura que très rarement la possibilité de se remarier, sauf si elle épouse un homme polygame.

Mais ce phénomène a aussi d'autres conséquences. Par exemple le manque de femmes. Cela conduit un certain nombre d'hommes bédouins à prendre des épouses palestiniennes en Cisjordanie, ce qui est intéressant pour eux, car en raison de la différence du niveau économique, la hauteur de la dot y est réduite. Il arrive régulièrement que des familles musulmanes de Cisjordanie ou d'Israël promettent très tôt leurs filles à un homme et les marient bien avant l'âge minimum prévu par la loi, ou bien même les vendent purement et simplement. Dans l'ensemble, la polygamie n'est pas seulement un problème social, mais aussi économique, car Israël est un État social, qui verse des allocations aux femmes enregistrées auprès du ministère de l'Intérieur comme ayant des enfants. Voici une des méthodes qui est régulièrement utilisée: un homme divorce de sa première femme et se remarie. Le tribunal de la charia accorde à sa première femme, qui continue à vivre sur une parcelle qui lui est réservée sur le terrain de la grande famille, une pension alimentaire minimale pour les enfants. L'État lui alloue alors des allocations; si l'on demande pourquoi la femme continue à vivre à la même adresse qu'avant, on lui répond qu'elle reste à cause des enfants. Cela permet de cumuler les allocations sociales: en effet,

les femmes vont percevoir les allocations en leur nom propre le jour de paiement, mais les remettent ensuite immédiatement en liquide à leur ancien mari, qui prétend être divorcé d'elles sur le papier.

Il y a quelques années, l'ancienne ministre de la Justice, Ayelet Shaked, s'était penchée sur ce problème et avait insisté pour appliquer les peines prévues par le code pénal en cas de polygamie. La société bédouine s'est révoltée. Ce furent en particulier les femmes – qu'elles vivent dans une relation polygame ou non – qui se sont insurgées en expliquant qu'elles étaient alors deux fois punies, car la seule personne qui ramenait un salaire à la maison était emprisonnée. Elles étaient d'accord avec Shaked pour dire qu'il fallait mettre fin à la polygamie, mais ont proposé d'autres mesures, par exemple d'interdire aux hommes polygames de devenir fonctionnaires dans les institutions publiques. Depuis, de nombreux Bédouins – hommes et femmes – ont exprimé leur position sur cette question, ce qui a remis le sujet de la polygamie au centre des débats et a permis de la stigmatiser dans certaines couches de la société bédouine. Cependant, cela n'a rien changé à la situation, au contraire: depuis ce moment, d'autres hommes sont devenus polygames et le nombre des enfants ne cesse d'augmenter. Dans ce contexte, l'État d'Israël a pris une mesure claire pour marquer sa position: en automne de cette année, le premier Bédouin pratiquant la polygamie a été condamné à sept mois de prison. Mais on se demande si le fait d'avoir statué cet exemple suffira à faire changer les choses. **AN** ■

- ➔ Il arrive régulièrement que des familles musulmanes de Cisjordanie ou d'Israël promettent très tôt leurs filles à un homme et les marient bien avant l'âge minimum prévu par la loi, ou bien même les vendent purement et simplement.



POLEN

UNE ÉGLISE *sans* PITIÉ

L'Église catholique de Pologne refuse de rendre un terrain qui est entré illégalement en sa possession lorsque que ses propriétaires juifs, après avoir survécu aux camps d'extermination nazis, ont dû quitter la Pologne à cause de l'antisémitisme qui y régnait.

Il s'agit d'une histoire frauduleuse pas banale. La cupidité et l'antisémitisme jouent aussi un rôle. Les protagonistes sont une survivante de la Shoah qui s'est suicidée, sa fille, qui vit en Australie et demande justice, un «juste parmi les nations» qui a retourné sa veste, ainsi que l'Église catholique de Pologne, dont les représentants violent le commandement «tu ne déroberas pas» et qui utilise le gouvernement nationaliste polonais pour couvrir ses méfaits honteux.

L'histoire se passe à Tarnow, une ville qui compte actuellement plus de 110 000 habitants dans le sud-est de la Pologne. 25 000 Juifs y vivaient à l'époque, à la veille de la Seconde Guerre mondiale, et représentaient environ la moitié des habitants de la ville. Parmi ces habitants juifs se trouvait une famille nommée Goldmann qui vivait à Tarnow depuis des siècles et avait atteint une position économique prestigieuse. Ses membres résidaient dans une villa bordée d'un grand terrain. En 1942, les nazis allemands ont réquisitionné ce bien immobilier. La famille a tout d'abord été envoyée de force dans un ghetto, puis déportée dans un camp d'extermination. Le seul membre de la famille qui a survécu était une fille nommée Blanka, qu'un voisin de la famille, qui a par la suite été honoré par Yad Vashem comme un «juste parmi les nations», a aidé à s'enfuir du ghetto. Il a caché Blanka au péril de sa vie. Après la Seconde Guerre mondiale, Blanka, âgée alors de vingt ans, a été reconnue comme l'unique héritière des possessions familiales. Mais durant ces années-là, il y a eu de graves troubles antisémites en Pologne, ce qui l'a poussé à se réfugier en Australie et à demander à son ancien bienfaiteur d'administrer la résidence familiale.

Blanka se maria en Australie. Son mari était lui-aussi originaire de Tarnow.

Ils eurent deux enfants au début des années 70, mais les images terribles de l'Holocauste ne quittèrent pas Blanka et la poussèrent au suicide. Le voisin avait gardé contact avec elle pendant des années; il a été informé de sa mort. Il a alors saisi l'occasion de vendre une grande partie du bien qui lui avait été confié pour s'enrichir. Il a «fait don» de l'autre partie à l'Église catholique. Pour y parvenir, il a menti devant le tribunal. Il a prétendu qu'il s'agissait d'un terrain sans propriétaires et que personne ne savait ce qu'il était advenu des anciens propriétaires juifs.

Ce n'est que beaucoup plus tard, quand son père mourut aussi, qu'Ann Drillich, la fille de Blanka, résidant à Melbourne, a décidé de faire des recherches. Elle voulait savoir quelles propriétés avaient appartenu à sa famille en Pologne. Elle a donc fait appel à un avocat polonais qui a effectivement réussi à reconstituer l'histoire. Quand avec son aide, Drillich est intervenue auprès de l'Église catholique pour récupérer les possessions familiales qui lui revenaient de droit, l'Église a rejeté sa demande. «L'Église catholique se sert du fait que mes parents, qui avaient survécu à la Shoah, ont dû quitter leur pays natal en raison de l'antisémitisme», a déclaré madame Drillich dans une interview accordée au quotidien israélien *Haretz*. «S'ils étaient restés en Pologne, on n'aurait jamais pu prétendre que ce bien n'avait pas de propriétaires; mais ils ont dû s'enfuir pour sauver leurs vies.» Bien entendu, madame Drillich ne voulait pas abandonner si facilement. Elle s'attendait à une longue série de procès interminables, car son adversaire est l'entité la plus influente de l'État polonais, l'Église catholique.

En 2016, le procès a fini par être jugé par un tribunal de grande instance, et le juge en charge du dossier a donné rai-

son à madame Drillich. Il a également constaté que l'Église était entrée de bonne foi en possession de ce bien. La cour suprême de Pologne a confirmé ce jugement. Mais l'Église n'a pas encore restitué la propriété. Les responsables de l'Église se sont adressés au ministre de la Justice polonais, qui, en tant que membre du courant nationaliste de droite en Pologne, est de toute façon occupé à changer les dispositions légales. Ce dernier a déclaré, sans autre forme de procès, que l'arrêt n'était pas valable et a ordonné de reprendre la procédure.

Au cours de l'interview, madame Drillich a indiqué non seulement que la procédure était pesante, mais aussi qu'elle avait plusieurs fois été attaquée et humiliée par des préjugés qui reflétaient toujours une attitude antisémite et qui vilipendaient les Juifs de la manière la plus atroce qui soit. Les attaques ont pour la plupart eu lieu sur les réseaux sociaux, sur Internet. Actuellement, elle attend le début de la reprise du procès devant la cour suprême polonaise, qui a été récemment remaniée suite à des réformes du gouvernement nationaliste. «S'il l'on me demande comment tout cela va finir», a déclaré l'avocat de madame Drillich, Tomasz Krawczyk, «je pense qu'elle n'obtiendra pas justice. Je suis très pessimiste, car les juges responsables de cette affaire ont été nommés à ce poste pour des raisons purement politiques. Je crains que ma cliente perde ce procès. J'ai déjà vu un certain nombre de causes singulières qui sont allées jusque devant la cour suprême au cours de ma carrière d'avocat...mais un sale coup comme celui-là de la part de l'institution de laquelle on s'y attend le moins, c'est à dire l'Église? Si l'on examine cette affaire sous l'angle de la morale, il s'agit de l'appropriation et du vol d'un bien qui doit être purement et simplement remboursé.» ZL ■

ANTISÉMITISME

DES DÉCLARATIONS ABJECTES

Est-ce que la négation de la Shoah est protégée par la liberté d'expression? Le Premier ministre malaisien aime répandre des messages antisémites. C'est ce qu'il a fait lors d'une conférence qu'il a donné à l'université de Columbia. Les Juifs présents dans le public ont protesté, les autres participants sont restés cois.

Tun Mahathir bin Mohammed, aussi appelé Mahathir ou Dr. M., qui est le Premier ministre malaisien depuis mai 2018, est très bien renseigné au sujet des Juifs. Cet homme de 94 ans est connu pour être un provocateur, ce qui fait que tous les organisateurs qui l'invitent à prendre la parole lors d'une conférence savent par avance à quoi s'en tenir. Il aime répandre des messages qui prétendent que «les Juifs maîtrisent le monde», que «les Juifs tirent partout les ficelles», et il insiste en plus chaque fois sur les stéréotypes physiques tels que le «nez crochu typiquement juif». Il a déclaré à plusieurs reprises qu'il se réjouissait d'être qualifié de personne antisémite. En outre, il se fait souvent remarquer en niant que l'Holocauste a eu lieu.

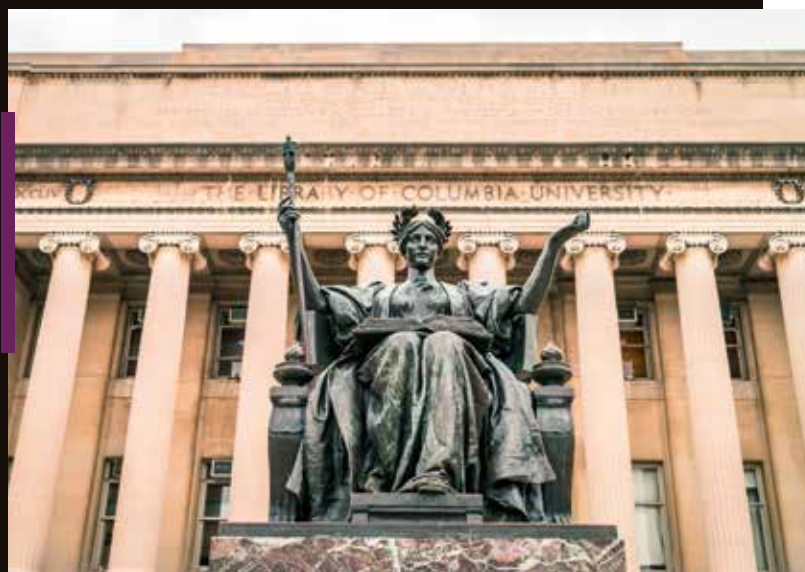
Les organisateurs de l'université Columbia à New York peuvent difficilement prétendre ne pas avoir su qui ils invitaient et quelles thèses allaient être soutenues devant le public. Et cependant, cet homme politique, qui est le chef de gouvernement, a été invité à parler lors d'un forum international qui s'est réuni en marge de la dernière session plénière de l'ONU de cette année.

Le premier ministre malaisien a fait honneur à sa réputation. De nombreux étudiants, dont un certain nombre de Juifs, se trouvaient dans le public. Ils ont subi une attaque antisémite en règle. Environ 40 minutes après le début de la session, cet

orateur a commencé à s'étendre sur l'Holocauste: «Six millions? Qui a en fait avancé ce chiffre? ...Je comprends, la Shoah a eu lieu et des Juifs sont morts, mais six millions?» Le public est resté calme malgré la provocation contenue dans ces propos. Personne n'a essayé de faire taire cet homme ou d'interrompre sa harangue. Il n'y a eu aucune protestation à haute voix. Puis, tout de même, une femme a commencé à parler. L'étudiante Romy Ronen, qui est juive, a demandé à l'orateur invité des explications supplémentaires au sujet de ces allégations, qu'elle ressentait comme étant une négation de la Shoah. L'orateur a répondu à cette question par une question rhétorique: «De nombreuses personnes parlent mal de mon pays, la Malaisie? Pourquoi n'aurais-je pas le droit de mal parler des Juifs?» Et il continua: «Je ne fais qu'exercer mon droit à la liberté d'expression. Les gens doivent accepter d'entendre de temps en temps un avis qui ne leur plaît pas. Si l'on m'empêche de parler et qu'on me dit: «Vous n'avez pas le droit de dire cela. L'antisémitisme n'est pas bien», alors il s'agit purement et simplement d'une violation de mon droit d'exprimer librement mon opinion.»

Après la conférence, Romy Ronen a déclaré: «Cela était du pur antisémitisme, on ne peut pas remettre cela en question.» Une autre étudiante juive s'est montrée indignée par le rôle joué par la présidente de la conférence, Lien-Hang Nguyen, professeur associée d'his-

LES ORGANISATEURS DE L'UNIVERSITÉ COLUMBIA À NEW YORK PEUVENT DIFFICILEMENT PRÉTENDRE NE PAS AVOIR SU QUI ILS INVITAIENT ET QUELLES THÈSES ALLAIENT ÊTRE SOUTENUES DEVANT LE PUBLIC. LE PREMIER MINISTRE MALAISIEEN A FAIT HONNEUR À SA RÉPUTATION. DE NOMBREUX ÉTUDIANTS, DONT DE NOMBREUX JUIFS, SE TROUVAIENT DANS LE PUBLIC. ILS ONT SUBI UNE ATTAQUE ANTISÉMITTE EN RÉGLE.

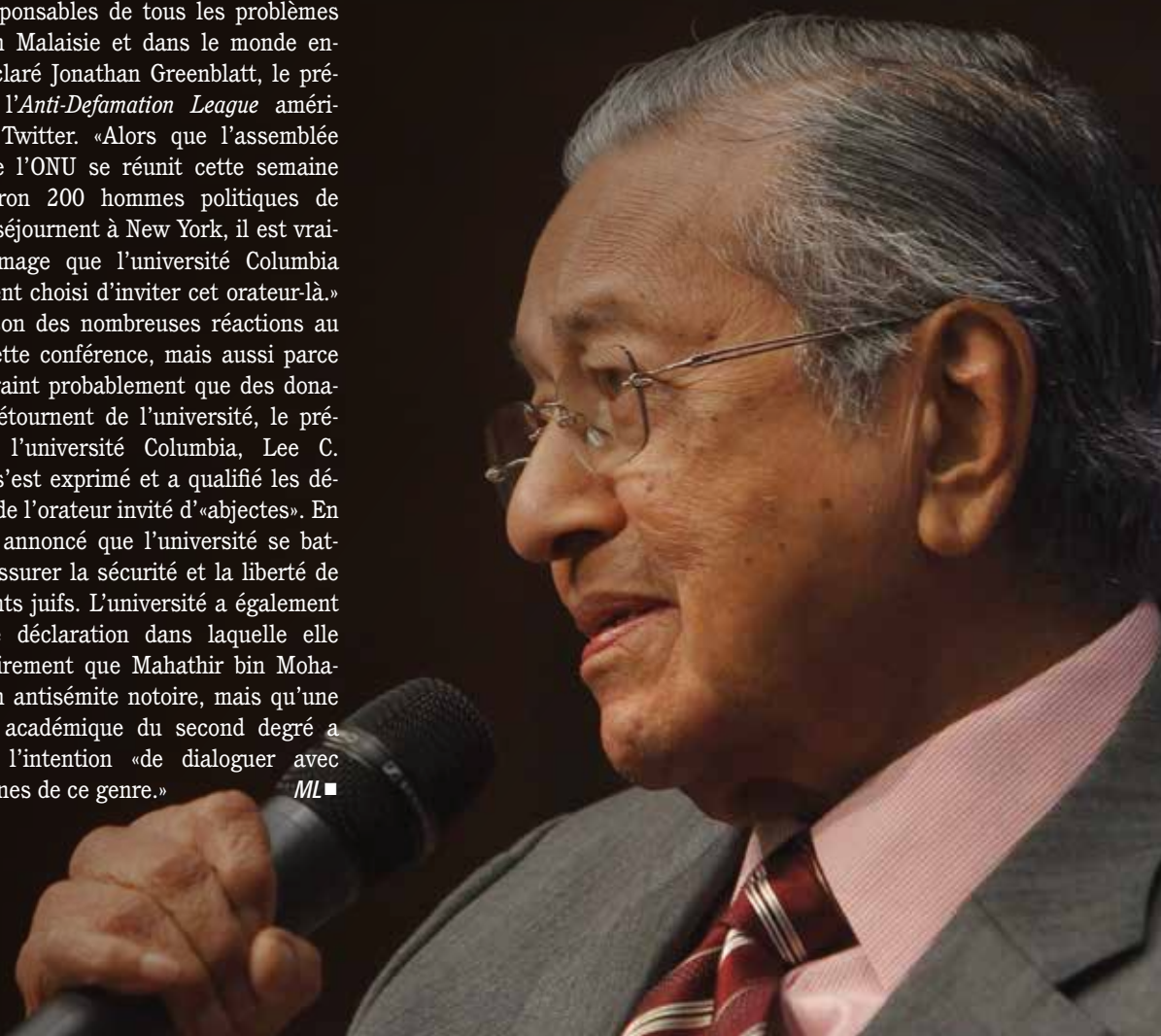


toire à l'université. «Elle ne l'a ni interrompu, ni fait de commentaires sur les déclarations litigieuses. Si seuls les Juifs s'indigent de ces déclarations et que personne ne les épaulé, cela provoque de l'amertume chez les Juifs.»

«Durant les dernières décennies, Mahathir bin Mohamad a prétendu que les Juifs étaient responsables de tous les problèmes existant en Malaisie et dans le monde entier», a déclaré Jonathan Greenblatt, le président de l'*Anti-Defamation League* américaine sur Twitter. «Alors que l'assemblée plénière de l'ONU se réunit cette semaine et qu'environ 200 hommes politiques de haut rang séjournent à New York, il est vraiment dommage que l'université Columbia ait justement choisi d'inviter cet orateur-là.»

En raison des nombreuses réactions au sujet de cette conférence, mais aussi parce que l'on craint probablement que des donateurs se détournent de l'université, le président de l'université Columbia, Lee C. Bollinger, s'est exprimé et a qualifié les déclarations de l'orateur invité d'«abjectes». En outre, il a annoncé que l'université se battait pour assurer la sécurité et la liberté de ses étudiants juifs. L'université a également publié une déclaration dans laquelle elle stipule clairement que Mahathir bin Mohamad est un antisémite notoire, mais qu'une institution académique du second degré a cependant l'intention «de dialoguer avec des personnes de ce genre.»

ML ■





HOLOCAUSTE

RETRouvailles FAMILIALES

Il y a 75 ans, ils furent séparés par les évènements de la Shoah. C'est seulement récemment que des cousins ont appris qu'ils avaient survécu tous les deux. Des retrouvailles touchantes ont eu lieu.

Soixante-quinze ans se sont écoulés depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale. Les années de guerre ont infligé d'immenses douleurs au peuple juif; la Shoah est en effet le chapitre le plus sombre de l'histoire juive. Aujourd'hui encore, ce chapitre raconte des histoires à peine croyables. Il est ici question de celle de deux cousins. Morris Sana a aujourd'hui 87 ans, son cousin et ami Simon Mairowitz a 85 ans. Après avoir été séparés durant leur enfance, ils ont été de nouveau réunis lors de retrouvailles chargées d'émotions.

Les deux cousins sont nés en Roumanie et ont grandi dans des villages voisins. Ils étaient non seulement parents, mais aussi amis proches. Quand les nazis ont envahi la Roumanie, leurs familles ont pris la fuite. Elles ont pris des chemins différents et les deux cousins se sont perdus de vue. Jusqu'à récemment, Morris croyait que Simon avait péri dans les chambres à gaz. Simon était d'avis que Morris avait subi le même sort. Ils avaient de bonnes raisons de le croire.

Morris a pu s'enfuir avec sa mère et sa sœur de 12 ans après que les nazis ont assassiné son père et ses autres frères et sœurs. Morris se souvient avoir vu son cousin pour la dernière fois en 1943 ou 1944. Il a indiqué que la fuite avec sa mère et sa sœur avait duré pratiquement deux années entières. Ils marchaient à la faveur de la nuit et se cachaient pendant la journée. Morris a indiqué qu'ils avaient souvent dormi entre des cadavres pour ne pas être découverts. Il a vécu des choses affreuses; la faim fut seulement une partie de ce qu'a dû endurer le jeune garçon. C'est vraiment un miracle qu'ils aient survécu. Après la guerre, ils ont réussi à atteindre un camp de réfugiés en Italie. En tant que Juifs, ils ont eu la possibilité de demande à immigrer; les trois membres survivants de la famille ont donc tout d'abord rejoint Paris, puis Israël, où Morris vit aujourd'hui dans la vie de Ra'anana. Son cousin a pris un autre chemin après les horreurs des persécutions, car un colonel britannique s'est occupé de l'envoyer

en Angleterre, où il grandit dans une famille d'accueil catholique. Il vit encore aujourd'hui en Angleterre. Tous les deux ont cherché les membres de leur famille après la guerre, mais c'est seulement la génération de leurs petits-enfants qui a réussi à se retrouver grâce aux réseaux sociaux.

La fille de Morris, Carmela Ofer, et sa cousine Carol Ritter Elbaz, qui vit dans la ville texane d'Houston, ont joué un rôle important. Elbaz avait décidé de faire un test ADN et a fait analyser le résultat par l'entreprise JewishGen; elle espérait retrouver par ce biais des personnes de sa famille. Les résultats ont montré une parenté très proche avec une femme vivant en Angleterre appelée Gemma Brown et sa mère, Alison O'Callaghan. Ritter Elbaz et Brown se sont appelées au téléphone. Elles ont mis un certain temps avant de comprendre ce que les résultats signifiaient, c'est à dire que Alison O'Callaghan était la fille de Simon Mairowitz.

«Nous, les jeunes, étions tous en état de choc», a rapporté Ofer, mais la première surprise a fait place à une joie immense, et on commença à planifier une rencontre entre les deux cousins Morris et Simon, qui croyaient tous deux l'autre mort. Ofer a indiqué en outre qu'au début, son père ne voulait pas croire cette nouvelle, car «on peut voir à Yad Vashem que Simon est décédé pendant la Shoah. Mais quand je lui ai montré une photo, il a éclaté en sanglots.»

La rencontre entre les deux hommes, qui ne sont plus tous jeunes, mais encore vigoureux et surtout qui ont gardé un bon souvenir l'un de l'autre, a été organisée par la génération de leurs enfants et petits-enfants. Elle a eu lieu en Israël. La vidéo tournée lors de la réunion des deux hommes qui pleuraient et ne voulaient plus relâcher leur étreinte a fait le tour du monde et a touché de nombreuses personnes. «75 ans, c'est une période bien trop longue, mais maintenant nous sommes à nouveau réunis!» Entre-temps, les indications les concernant sur les registres familiaux conservés à Yad Vashem ont été corrigées. **ML ■**

SUISSE:

www.appeldeminuit.ch

Appel de Minuit, **rayon Beth-Shalom**
Case postale 175
CH 8600 Dübendorf (Suisse)
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)
Fax: +41 (0)44 952 14 11
E-Mail: adm@mnr.ch



JOURNAUX:

Appel de Minuit, division «Nouvelles d'Israël»
Case postale 175
CH 8600 Dübendorf (Suisse)
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)
Fax: +41 (0)44 952 14 11
E-mail: adm@mnr.ch

Les «Nouvelles d'Israël» sont également publiées en allemand, anglais, espagnol, hollandais, hongrois, portugais et roumain. Elles paraissent chaque mois.

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL:

Suisse, Allemagne et Autriche : gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.-, tous les autres pays EUR 24.-. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.

Correspondance:

Appel de Minuit, Case postale 175,
CH-8600 Dübendorf; Tél. 0041 44 952 14 12

PAIEMENTS:

Suisse: Postfinance (CHF), BIC: POFICHBEXXX
IBAN: CH52 0900 0000 8001 1535 0,
ou:

Zürcher Kantonalbank (CHF), BIC: ZKBKCHZZ80A
IBAN: CH59 0070 0115 2007 7269 5

France: La Banque Postale, BIC: PSSTFRPPSTR
IBAN: FR48 2004 1010 1503 2994 3U03 627
ou par chèque (postal/bancaire) à notre adresse en Suisse.

Allemagne: Sparkasse Hochrhein, Waldshut
BIC: SKHRDE6WXXX
IBAN: DE36 6845 2290 0006 6006 70

Belgique: Sparkasse Hochrhein, Waldshut
BIC: SKHRDE6WXXX
Missionswerk Mitternachtsruf
IBAN: DE36 6845 2290 0006 6006 70

Canada: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet: www.appeldeminuit.ch
Versement sur notre compte bancaire en Suisse
(voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut).

Tous les autres pays: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet: www.appeldeminuit.ch
Versement sur notre compte bancaire en Suisse
(voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut)

VOYAGES EN ISRAËL

Appel de Minuit, Voyages Beth-Shalom
Ringwiesenstrasse 12a, CH 8600 Dübendorf,
Tél.: +41 (0)44 952 14 18, Fax: +41 (0)44 952 14 19
E-mail: reisen@beth-shalom.ch

BETH-SHALOM HOTEL, ISRAËL

Beth-Shalom, P.O. 6208
Hanassi Avenue 110, Haifa-Carmel 31060 Israel
Tél.: +972 4 837 34 80, Fax: +972 4 837 24 43
E-mail: beth-shalom@mnr.ch

WWW.BETH-SHALOM.CO.IL

Se souvenir que toute connaissance humaine n'est que partielle et imparfaite (1 Cor. 13, 9), les auteurs exposent, chacun sous sa propre responsabilité, leur point de vue.

Page de couverture: NDI
Traduction française: Reusch Sprachenservice, 53227 Bonn

Nous déclinons toute responsabilité quant au contenu des sites Internet étrangers auxquels nous renvoyons. Nous déclarons formellement par la présente qu'au moment de l'établissement du lien, les pages reliées ne contenaient rien d'illégal. Nous n'avons aucune influence sur la présentation actuelle et future, les contenus ou les droits de propriété intellectuelle des pages reliées par liens. Seul l'auteur de la page avec laquelle un lien a été établi est responsable des contenus illégaux, incorrects et incomplets et, en particulier, des dommages causés par ce type d'informations proposées, et non celui qui établit uniquement un lien avec la publication en question.

INITIALES DES RÉDACTEURS DU PRÉSENT NUMÉRO

ML = Mori Lidar; ZL = Zwi Lidar; AN = Antje Naujoks

➤ Superbes photos
➤ Qualité au top

Le calendrier d'Israël 2020

Le nouveau calendrier d'Israël vient de sortir! De grand format, d'excellente facture mettant en valeur la beauté et la diversité d'Israël. On ne se lasse pas des spectaculaires vues panoramiques de la Terre Sainte (vues aériennes!), accompagnées d'une parole appropriée tirée de la Bible. Un beau cadeau qui fera plaisir tout au long de l'année.

- Grand format : largeur 60cm, hauteur 47cm
N° de commande **341120**, CHF 29.00, EUR 24.00

>>> Veuillez prendre note des frais d'envoi élevés:
Frais de port pour 1 exemplaire à destination de la France/Belgique EUR 21.50; pour chaque calendrier supplémentaire + EUR 2.50. Demandez-nous les conditions pour l'envoi vers d'autres pays.



Commandez
ici:
adm@mnr.ch

➤➤➤ AIDES BIBLIQUES POUR LA VIE



NORBERT LIETH

Philemon – Ce que l'amour rend possible

L'épître à Philémon est la plus personnelle de toutes celles que Paul a écrites. Elle a même été comparée au livre de Ruth. La Bible Scofield lui donne ce titre: «Un exemple d'amour».

- Livre de poche, 56 pages
N° de commande 190670
CHF 3.00, EUR 2.00

Aides bibliques pour la vie



MARCEL MALGO

Quand le sombre voile enveloppe notre âme

La vie du chrétien ne se tient pas constamment au beau fixe. Elle est souvent parsemée de hauts et de bas. L'auteur nous révèle le moyen d'être libérés de nos angoisses psychiques.

- Livre de poche, 80 pages
N° de commande 190520
CHF 7.00, EUR 5.00

Aides bibliques pour la vie



PETER MALGO

Très personnellement

Par ses éditoriaux intitulés «Chers amis», l'auteur s'adresse très personnellement aux lecteurs du journal «Appel de Minuit». Que le Seigneur vous bénisse richement par ce recueil de salutations!

- Livre de poche, 124 pages
N° de commande 190680
CHF 5.50, EUR 4.00

Aides bibliques pour la vie



MARCEL MALGO

Echappées de lumière du livre d'Abdias

Le livre du prophète Abdias ne comprend que 21 versets, mais contient un message puissant, clair et sans compromis, que l'auteur met à notre portée dans un langage proche de la réalité.

- Brochure, 32 pages
N° de commande 190540
CHF 1.50, EUR 1.00

Aides bibliques pour la vie



WIM MALGO

Sois un intercesseur

Prier: cela vous pèse-t-il parfois? Ou vous arrive-t-il de négliger la prière? Prenez courage, car la prière est la clé des salles des trésors de Dieu! Ce livre de poche vous incite à vous accrocher à la prière. Il vous montre les merveilleux effets de la prière et vous porte à rester dans le Seigneur!

- Livre relié, 160 pages
N° de commande 190000
CHF 7.00, EUR 5.00

Aides bibliques pour la vie



NORBERT LIETH

L'avenir du chrétien

Dans une vue panoramique complète, présentée de façon imagée, le lecteur accompagne l'auteur sur le chemin de la foi depuis son début jusqu'à son merveilleux but.

- Livre de poche, 192 pages
N° de commande 190370
CHF 8.50, EUR 6.00

Aides bibliques pour la vie